Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 84 (1955)

Heft: 1

Buchbesprechung: Le cahier de géographie du canton de Fribourg

Autor: Pfulg, Gérard

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le cahier de géographie du canton de Fribourg

Au moment où le cahier de géographie du cours moyen se trouve, sinon achevé, du moins en bonne voie de réalisation, il n'est pas sans intérêt de comparer le projet que la Commission soumettra à l'approbation de la Direction de l'Instruction publique avec les directives et les plans concernant l'enseignement de la géographie donnés par Mgr Dévaud, à l'occasion des cours de répétition d'Hauterive, en 1937.

Le lecteur non prévenu constatera avec satisfaction que le projet est dans son ensemble conforme aux pensées de Mgr Dévaud et qu'il réalise même en bonne partie ses plans.

Les divisions principales du manuel sont les suivantes :

I. La description et la représentation de la terre.

II. Le canton de Fribourg :
a) les régions naturelles ;
b) les sept districts et la ville de Fribourg.

III. Voyages et découvertes à travers le pays.

Appendice : Tableau des communes et des paroisses.

Les principes qui nous ont guidés dans la rédaction du texte et le choix des matières sont les suivants :

1. Chaque fois que la chose est possible, l'enseignement géographique doit reposer sur l'observation directe de la nature. A son défaut, on s'en réfère à la carte et aux images.

2. L'enfant ne doit pas seulement recevoir un enseignement, il doit participer activement à la classe. C'est pourquoi une grande importance est accordée aux questionnaires, aux exercices personnels, aux enquêtes.

3. Le livre doit faire connaître le canton aussi exactement que possible, présenter les faits dans une juste perspective, mais il doit en même temps créer dans l'âme de l'enfant une attitude d'admiration et de fierté pour tout le bien qui s'accomplit dans notre pays, pour les privilèges qui nous sont offerts. Il doit éveiller en lui le désir d'être un jour, lui aussi, utile à son pays.

4. Le manuel doit être aussi attrayant que possible, tant par sa présentation soignée que par son illustration. Mais la plupart des photographies seront choisies dans un but proprement géographique et non seulement en raison de leur valeur artistique, bien que celle-ci doive être recherchée autant que possible.

5. Il va sans dire que nous n'avons jamais perdu de vue l'âge et le degré de développement des enfants auxquels le livre s'adresse, que nous nous sommes efforcés de passer toujours du connu à l'inconnu, de grouper les faits qui peuvent figurer dans un ensemble, et de les classer selon un ordre facilement intelligible.

6. Les questionnaires contiennent certaines demandes qui ne trouvent pas leur réponse dans la leçon du manuel, mais dans l'esprit de l'enfant ou dans les connaissances des grandes personnes qui l'entourent. Cet effort intellectuel fera progresser l'enfant bien plus qu'une simple répétition de la leçon entendue.

Le manuel commence par la présentation et l'explication de la carte. « Il faut apprendre à lire une carte à ce cours..., disait Mgr Dévaud, et il ajoutait : « Comme on ne saurait apprendre à lire une carte sans apprendre ce qu'elle représente, les leçons du cours moyen fourniront les données essentielles, le fondement sur lequel s'appuyeront les leçons systématiques du cours supérieur. On doit se déclarer satisfait... si l'élève sait se débrouiller dans l'interprétation des signes courants d'une carte et les rapporter par l'intelligence et l'imagination à une réalité existant quelque part. »

Ce souci d'apprendre à lire la carte et à se représenter les régions qu'on ne peut pas voir fait l'objet d'un chapitre entier du manuel.

La manière de voir des membres du Comité est en conformité aussi avec l'expérience qu'ils ont de l'enseignement, et avec la pensée du grand psychologue français, Maurice Debesse, professeur à l'Université de Strasbourg. Parlant du développement de la notion d'espace chez l'enfant, il note que les enfants ont très tôt une idée de la place des objets, de l'étendue, de la distance ; ils savent dire que tel objet est à gauche, à droite, dessus, dessous... Et il ajoute :

« L'enseignement le plus propre à développer cette notion de l'espace observable permettant de localiser les phénomènes, c'est la géographie. Son enseignement est fait de plusieurs éléments : une nomenclature, une localisation et une explication des phénomènes. L'acquisition d'une nomenclature simple, appuyée sur une description imagée, est possible dès les premières années scolaires, mais son intérêt intellectuel est faible. C'est le second élément de cet enseignement, la localisation qui, à cet âge, possède la plus grande valeur éducative, car c'est sur elle que s'organise la notion d'espace. D'où l'importance de l'initiation au plan et à la carte par des exercices gradués qui, tout en élargissant peu à peu l'horizon de l'enfant, lui fournissent une représentation figurée de l'espace où tous les phénomènes géographiques, physiques et humains viennent s'inscrire à leur place. Un élève entraîné ainsi sans cesse à situer, à localiser les choses dont il parle se prépare à l'explication, c'est-à-dire à l'étude des rapports entre les phénomènes géographiques. Mais durant l'enfance cette explication demeure fragmentaire et schématique parce qu'elle suppose, pour être comprise, la notion beaucoup plus complexe de milieu. L'une des difficultés de l'enseignement géographique consiste à passer de l'espace visible à l'espace lointain... Une autre est de donner une représentation de l'espace aussi concrète que possible. C'est le rôle des photographies, des films, des lectures... Si l'on ajoute que l'enseignement de la géographie est l'un de ceux qui se prêtent le mieux aux méthodes actives d'observation et d'enquête on comprendra quelle place il doit occuper dans l'éducation intellectuelle de l'écolier. »

Le deuxième chapitre (ce n'est peut-être pas sa place définitive) présente les principaux éléments géographiques : relief, climat, hydrographie, sous-sol, communications... en les caractérisant chacun par son terme technique, suivi d'une explication brève et précise et, autant que possible, d'un dessin.

On aborde ensuite la géographie du canton de Fribourg. Après les généralités vient l'étude des régions naturelles.

Cette étude des régions naturelles est largement développée, car c'est en les étudiant que l'enfant parviendra le plus sûrement à passer de la connaissance de son village à celle des localités placées dans les mêmes conditions naturelles, à saisir les différences qui existent, par la nature même des choses, entre les cultures de la montagne et celles de la plaine, entre le genre de vie des citadins et celui des cultivateurs. Il a semblé utile, dans cette partie, de présenter une description détaillée des principales montagnes, collines, rivières et vallées, car pour la plupart, sans cette explication, ces réalités ne sont que des termes abstraits. A notre avis, cette description intéressera les élèves du cours supérieur, tandis que les

enfants du cours moyen se contenteront d'indiquer les montagnes et les rivières par leur nom.

Cette façon de procéder rejoint celle que préconisait Mgr Dévaud. N'a-t-il pas écrit : « Que l'écolier apprenne de la géographie de son canton les éléments essentiels et faciles en même temps qu'il se familiarise avec la carte et ses signes, c'est suffisant à cet âge. Mais il faut qu'il reprenne ces notions au cours supérieur, les étende, les affermisse, les pénètre mieux... »

Les villages types de chaque région naturelle ne sont pas une matière d'étude. Ils ont une valeur d'exemple et indiquent d'une façon plus détaillée, et pourtant trop restreinte, ce que chaque maître doit faire pour sa localité, en y ajoutant des documents personnels, des photographies, des observations résultant d'enquêtes menées, sous le contrôle du maître, par les enfants de sa classe.

Les faits proprement géographiques étant ainsi groupés dans un chapitre assez ample, les pages concernant les sept districts et la ville de Fribourg ont un caractère bien spécifique. Tout ce qui concerne la formation du canton, son administration, l'organisation de la vie civile et religieuse y trouve sa place, et aussi l'indication des principales industries, des monuments et des curiosités qui s'y rencontrent.

Les voyages à travers le pays viennent à leur moment. Ils révèlent les caractères fondamentaux des régions qui viennent d'être décrites, leur variété, leur beauté. Ils permettent en même temps d'observer l'action de l'homme et de mesurer son efficacité.

Le livre se termine sur un tableau des communes et des paroisses avec l'indication de leur nom, de leur population, de leur superficie et de leur altitude. Cette nomenclature, assurément, n'est pas nécessaire, pourtant elle est précieuse par les renseignements qu'elle fournit et les réponses qu'elle donne à de nombreuses questions auxquelles la carte ne peut répondre.

Le manuel ne sera pas parfait, personne ne s'y attend. Mais il correspondra au niveau de développement des enfants du cours moyen et aux exigences de leur esprit. Il les dépasse pourtant dans certaines questions plus difficiles qui sont destinées aux écoliers dont l'intelligence est plus développée, et concerne alors le cours supérieur.

Le projet a été relu par diverses personnes compétentes qui ne font pas partie de la Commission, ni même parfois du Corps enseignant fribourgeois, il a été soumis à deux spécialistes. Il doit être encore mis au point. Compte sera tenu de toutes les suggestions intéressantes qui nous seront exprimées. L'essentiel n'est pas de terminer ce travail le plus tôt possible (bien qu'il soit attendu depuis bien longtemps), mais de réaliser un manuel conforme aux besoins des enfants auxquels il s'adresse, aux vœux des membres du corps enseignant et aux idées de la psychologie moderne.

GÉRARD PFULG.